

Instead, they would have the culture-concept respond to middle age more cautiously. There might be a bit of new makeup from Judy Butler, and the minivan might be gone thanks to Foucault, but for the most part these writers want the culture-concept to get to the gym, get to work, and lose the flab. Theirs is a leaner, more wiry sense of culture: a culture-concept ready to do more work. It's not a bad way at all to manage middle age.

Kenneth Cmiel
University of Iowa

Gérard Bouchard et Yvan Lamonde, dir. — *La nation dans tous ses  tats. Le Québec en comparaison*, Montréal, Harmattan, 1997, 350 p.

La collection des communications faites en 1996 lors du colloque de l'Institut inter-universitaire de recherches sur les populations intitulé « Mythes fondateurs et citoyenneté. Perspectives comparées » veut attirer l'attention sur « l'idée et le fait national dans toute leur diversité, sous diverses latitudes et à diverses périodes » et sur les promesses d'éclairages neufs qu'offre l'approche comparative pour l'étude de la « collectivité québécoise » (p. 337).

La teneur des essais varie, de l'article polémique et personnel du sociologue Gary Caldwell sur la vacuité de la notion canadienne de citoyenneté promue par « les nationalistes pan-canadiens néo-libéraux » (p. 309), au rappel théorique « [d]es connaissances et [d]es débats entourant les formes historiques de la "nation" » (p. 312) signé par l'historienne de l'immigration et des relations interethniques au Québec Denyse Helly, en passant par la lecture des synthèses sur l'histoire des « consciences nationales » latino-américaines proposée par le directeur-fondateur de l'Institut, Gérard Bouchard, et la revue de l'histoire intellectuelle des conceptions nationales latino-américaines écrite par le politologue montréalais André J. Bélanger.

Le recueil contient des monographies originales. L'étude comparée que propose Ronald Rudin de la commémoration des révoltes de 1798 en Irlande et de la fondation de Québec en 1908 éclaire non seulement l'épisode québécois, mais il remet en question l'historiographie de « lieux de mémoire » en attirant l'attention sur la diversité des objets de commémoration et sur la nature conflictuelle des motivations entourant une même cérémonie. Son excursion irlandaise montre comment les relations entre clergé catholique et nationalisme n'adoptent pas la nature symbiotique à laquelle les historiens du cas québécois sont habitués. Attentif aux débats historiographiques dans les deux pays, Rudin montre à quel point un travail rigoureux de comparaison exige patience et discernement. L'examen conjugué du rôle de l' glise catholique en Pologne et au Québec depuis le XIX^e siècle menée par Geneviève Zubrzycki, chercheure à l'Université de Chicago, se termine par la constatation que si la marginalisation du clergé menée par le gouvernement de la Révolution tranquille se retrouve dans la Pologne d'après le communisme, le phénomène ne semble pas irrévocable, une possibilité qui appelle à son tour une nouvelle série d'explications sur le Québec. Enfin, l'analyse fine de l'évolution de la nature des allégeances à la France et à la Grande-Bretagne au sein de l'élite politique francophone entre

1760 et 1920 qu'effectue Yvan Lamonde, à l'aide de textes évocateurs, apporte une série de distinctions bienvenues et met l'accent sur des « distorsions » importantes, celle par exemple de l'importance donnée à la France dans les débats sur le libéralisme du tournant du siècle par un clergé catholique pourtant soucieux de faire oublier les événements de 1789 (p. 173).

À ces travaux originaux s'ajoutent les contributions de chercheurs invités au colloque pour livrer le résumé d'enquêtes publiées ailleurs : celle de l'historienne du CNRS parisien Diane Quattrochi-Woissou présente une relecture de l'historiographie libérale des mouvements populistes du siècle dernier en Argentine, au terme d'une analyse complexe, qui tient compte à la fois des mouvements populaires, de l'histoire de la littérature et des sciences sociales, des influences étrangères et des pratiques institutionnelles; celle de l'historien belge Jean Stengers sur les mythes fondateurs de la Belgique, met en particulier l'accent sur les curieux efforts du nouvel État belge, aux XIX^e et XX^e siècles, pour propager des mythes à faible résonance.

D'autres comparaisons en sont encore au stade de l'esquisse. Celle des sociologues du droit Guy Rocher et Bruno Marcotte, qui présente les politiques linguistiques de la Catalogne, attire l'attention sur le rôle primordial, pour comprendre les politiques du Québec, de la présence d'un gouvernement provincial organisé de même que sur l'importance des mouvements de population; celle qu'amorce Bouchard entre catholicismes canadien et latino-américain, met en lumière les efforts uniques de ce dernier pour s'« approprier l'altérité » de la religion autochtone (p. 36). Le parallèle que suggère le professeur américain de littérature comparée Earl E. Fitz entre les écrits de Christophe Colomb et ceux de Mark Lescarbot, signale leurs influences respectives sur les « stratégies narratives » de l'ensemble des littératures des nouveaux mondes; enfin, le professeur de littérature de l'Université de Moncton, Jean Morency, souligne la similarité entre les projets québécois et américains d'écriture d'un « grand roman », quand on les place en relation avec les « réalités coloniales » du siècle dernier.

La comparaison avec l'histoire de la nation canadienne retient l'attention de la sociologue de l'Université Laval Sylvie Lacombe et de l'historien montréalais Jose Iguartua dans des textes portant respectivement sur les continuités dans l'histoire des « totalités sociales » québécoise et canadienne depuis le XIX^e siècle et sur les débats autour de la Loi fédérale de la citoyenneté de 1946. Tous deux proposent des réflexions préliminaires qui aideront les non-initiés. On aurait aimé qu'ils prennent en compte de plus larges pans de l'historiographie canadienne-anglaise afin de réfléchir davantage sur les limites posées à la méthode comparative dans des situations où les histoires des entités sous observations sont intimement liées. Iguartua arrive à repérer que seul un quotidien anglophone, le *Winnipeg Free Press*, a critiqué la nature exclusive d'une loi qui avantageait les immigrants britanniques, une position, suggère-t-il, qui provenait de la variété de la provenance ethnique des lecteurs (p. 293); la comparaison permet souvent d'identifier des contextes nouveaux pour expliquer des phénomènes familiers, et il est dommage que l'auteur s'arrête à cette suggestion, sans demander pourquoi d'autres villes également hétérogènes, n'ont pas produit ce genre d'opinion.

Il aurait été également intéressant que les auteurs des articles prennent le temps de

considérer explicitement la signification des résultats de leurs collègues pour leurs propres travaux, ou encore la pertinence de l'usage de leurs concepts : on pense par exemple aux implications théoriques des suggestions du linguiste espagnol Albert Bastardas-Boada au sujet des relations entre contacts linguistiques et histoire des langues vernaculaires. La conclusion des dernières pages représente le principal lieu de convergence : au cours d'une réflexion sur les modèles de constitution des populations neuves en collectivités, pour reprendre ses mots, Gérard Bouchard avance des généralisations partielles. Au sujet de la relation entre démocratie et nationalisme, il souligne par exemple, à l'envers des critiques habituelles, les instances parsemées dans ces contributions diverses où des libéraux universalistes ont affiché davantage d'intolérance que les nationalistes populistes ou conservateurs.

En bref, il s'agit d'un inventaire de plusieurs possibles, d'une introduction à des historiographies moins connues, qui aidera de plusieurs façons les étudiants de l'histoire des identités et des représentations collectives au Québec.

Dominique Marshall
Université Carleton

Gérard Bouchard et Martine Segalen, dir. — *Une langue, deux cultures. Rites et symboles en France et au Québec*, Québec, Presses de l'Université Laval/Éditions La Découverte, 1997, 351 p.

Autrefois réservée aux ethnologues et folkloristes, l'analyse des rites et rituels ainsi que des symboles s'y rattachant est devenue depuis quelques années un objet de prédilection des historiens et historiennes. Toutefois, leurs travaux délaissent largement les rites et rituels ressortissant au privé, comme le mariage pour ne citer qu'un exemple, pour s'intéresser désormais aux gestes publics, entrées royales, sacres ou exécutions capitales.

L'ouvrage sous la direction de Gérard Bouchard et Martine Segalen, un historien et une socio-ethnologue, revient à la tradition originale en accordant une place privilégiée aux rites entourant le mariage mais aussi à des aspects moins traditionnels comme les pratiques thérapeutiques, la soirée des débutantes et la prénomination. S'y ajoutent des textes sur la langue, les contes et le folklore. Ces études constituent la présentation des résultats liés à une deuxième série d'échanges — les premiers ayant fait l'objet d'une publication en 1995 — entre chercheurs et chercheuses français et québécois regroupés au sein de l'Institut interuniversitaire de recherches sur les populations, à Chicoutimi, et du Centre d'ethnologie française, à Paris.

Si les thèmes abordés demeurent largement « traditionnels » en ethnologie et en histoire, ils bénéficient ici d'un éclairage nouveau et fort intéressant. En effet, comme le soulignent les directeurs, le but de l'ouvrage est d'« élucider des mécanismes de leur [rites] diffusion et de leurs transformations à la lumière d'un matériau comparatif inédit, appuyé sur des données françaises et québécoises » (p. 1). En effet, l'intérêt majeur consiste en cette comparaison entre les rites et rituels de deux entités géographiques liées par une langue et une culture communes pendant une